

José Carlos QUARESMA¹

LES IMPORTATIONS DE SIGILLÉE ET DE CÉRAMIQUE CULINAIRE AFRICAINE DANS LA VILLA DU RABAÇAL (Lusitanie) : IV^e siècle – début du VI^e siècle

INTRODUCTION

Aux environs de Conimbriga (Portugal), le site du Rabaçal est une *villa* connue pour sa richesse architectonique d'époque tardive (Rodríguez Martín, Carvalho s.d.) (Fig. 1) ; le site a été l'objet de quelques études muséographiques (AA.VV. 2004 ; Pessoa 1998) et numismatique (Pessoa, Pereira 1991). Une partie des sigillées présentées dans cet article a également été étudiée dans une thèse universitaire par M. Pessoa (2000).

Dans ce travail, nous publions la collection des sigillées et des céramiques culinaires africaines, avec une attention spéciale pour la période romaine tardive.

Compte tenu de l'absence d'une stratigraphie sûre, on présente un décompte général et par secteur de la *villa* (*pars urbana*, *rustica* et *balnea*), ce qui permet de proposer des conclusions sur l'évolution de l'espace, dont l'occupation principale se situe sans doute à l'époque romaine tardive (Fig. 2, 3 et 4). On pose de fortes interrogations sur le type d'occupation au Haut-Empire, époque

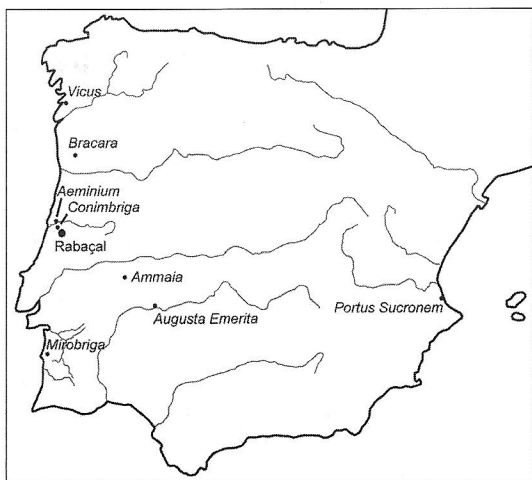


Figure 1 - Localisation de la *villa* du Rabaçal et des sites péninsulaires mentionnés dans le texte.

Production	Ex.	%
Sig. sud-gauloise - La Graufesenque	7	7.4
Sig. hispanique- La Rioja	12	12.7
Sig. africaine A	2	2.1
Sig. africaine C	2	2.1
Sig. africaine C/E	1	1.06
Sig. africaine D1	50	53.19
Sig. hispanique tardive - Douro	15	17.02
Sig. hispanique tardive - Ebro	1	1.06
Cér. commune (imitation d'un type de sig. phocéenne tardive)	1	1.06
Cér. commune (imitation d'un type de sig. chypriote tardive)	1	1.06
Cér. culinaire africaine	1	1.06
Total	93	100

Figure 2 - Rabaçal, répartition globale des groupes de production.

pour laquelle les vestiges ont souffert. Face à cette absence de structures conservées avant le IV^e s., on pense que le plus raisonnable est d'envisager une chronologie pour l'occupation du IV^e au début du VI^e s. Une fouille plus élargie pourrait éclairer le type d'occupation avant cette époque et expliquer la présence d'une faible quantité de sigillées (et de monnaies) du Haut-Empire.

LES DONNÉES DE L'OCCUPATION ANTÉRIEURE À LA VILLA : I^{er}-III^e SIÈCLES

Les 7,4% de sigillée du sud de la Gaule et les 12,7% de sigillée hispanique de la Rioja prouvent l'existence d'une occupation non définie au Haut-Empire. Le début ne doit pas précéder le milieu du I^{er} s., face à l'absence de sigillée italique. Le type Drag. 15/17 (Fig. 5, n° 1), au profil mouluré, proche du sous-type Drag. 15/17a de Passelac et Vernhet (1993) est l'exemplaire le plus ancien de la collection et sa chronologie appartient aux six premières décennies du I^{er} s. On peut donc accepter une datation claudienne ou néronienne, contemporaine des premières monnaies livrées dans les fouilles : deux as de Claude.

L'ensemble des sigillées hispaniques de La Rioja – dont le type Drag. 15/17 au profil hispanique est majoritaire

1 Boursier post-doctorat (FCT) / Chercheur (CIDEHUS - Univ. de Évora / UNIARQ – Univ. de Lisboa).

Production	Type	Ex.
Sig. sud-gauloise - La Graufesenque	D15/17	2
	D24/25	1
	Plat	3
	Coupe	1
Sig. hispanique- La Rioja	D15/17	5
	D27	1
	Coupe	5
	Ind.	1
Sig. africaine A	H27=L9a	1
	Ind.	1
Sig. africaine C	semblable au type Atlante, tav.XXXI, 18	1
	Ind.	1
Sig. africaine C/E	H58A	1
Sig. africaine D1	A(i)-(ii)	1
	H58B	3
	H59	11
	H59B	3
	H61A (n.3)	10
	H61A/B2	2
	H61A/B4	1
	H67	1
	H67 au style A(ii)-(iii)	1
	H67A au style A(ii)-(iii)	1
	H67B	6
	H73	2
	H76	3
	H91 A ou B	4
	H91, variante précoce	1
	Sig. hispanique tardive - Douro	Hisp.7C
Hisp.16=Paz 8.1		2
Hisp. 83B		1
P9/11		3
D37t		4
D37t au style 1		2
D37t au style 2		1
palmes et rouelles dentées (fonde)	1	
Sig. hispanique tardive - Ebro	D37t	1
Cér. commune (imitation d'un type de sig. phocéenne tardive)	H3C	1
Cér. commune (imitation d'un type de sig. chypriote tardive)	H3, n.2	1
Cér. culinaire africaine	H196	1
Total		93

Figure 3 - Rabaçal, répartition globale des types.

(Fig. 5, nos 2-3), suivi par la forme Drag. 27 au bord simple hispanique – présente toujours une pâte et un vernis rouge orangé caractéristique du II^e s. et, en tout cas, non antérieur à la période flavienne (Saenz Preciado 1998, p. 136). Le potier *Lappilius* (Fig. 7, n° 45) est daté à *Augusta Emerita* entre 70 et 150 (Bustamante 2010, p. 759), chronologie qui donne une certaine homogénéité aux importations hispaniques. *Lappilius*, le seul potier présent au Rabaçal, démontre la relation entre cette région et la ville de *Conimbriga*, où il est bien connu. Dans la partie occidentale de la péninsule Ibérique, *Valerius Paternus* et *Sempronius* sont moins importants et *Lappilius* est normalement dominant. Il y a un exemplaire de *Sempronius* à *Scallabis* (Viegas 2003, p. 160) ; les trois potiers sont arrivés à *Bracara* mais *Lappilius* est le principal (Morais 2005a, p. 262) ; à *Conimbriga*, *Lappilius* et

Valerius Paternus sont les plus importants (Delgado, Mayet ; Alarcão 1975, p. 203).

Les II^e et III^e s. confirment la même situation de faiblesse économique : l'exemplaire de Hayes 196 (Fig. 7, n° 42) en céramique culinaire africaine du nord de la Tunisie, à vernis de sigillée claire A et à bord non épaissi, possiblement du II^e s., est arrivé dans la *pars rustica* avec un autre exemplaire de A, du type H. 27 = Lamb. 9a (Fig. 5, n° 19) (Bonifay 2004). Le n° 20 (Fig. 6) semblable au type *Atlante* XXXI et 18 de sigillée africaine C, du III^e s. (*Atlante* I, p. 77), découvert dans la *pars urbana*, est connu aussi à Chãos Salgados (*Mirobriga* ?), dans le sud de la Lusitanie (Quaresma 2009, p. 189).

Au II^e s. apparaît la sigillée hispanique tardive de la vallée du Douro, type Hispanica 16 = Paz 8.1 (Fig. 5, nos 6-7), à pâte granuleuse (Paz Peralta 2008 ; 1991, p. 77), provenant des *balnea* (Fig. 5, n° 6) et de la *pars rustica* (Fig. 5, n° 7).

L'intense accumulation monétaire du Rabaçal, au III^e s., notamment dans le troisième quart de ce siècle, et la faible consommation de sigillée pose donc une contradiction difficile à résoudre. À cette époque, l'inflation est galopante et les taux de sigillées baissent dans le secteur occidental de l'Empire (Bonifay, Tchernia à par. ; Bes, Poblome 2008 ; Fentress,

Perkins 1987 ; Quaresma 2009, p. 433). Cela signifie-t-il, finalement, une occupation plus intense de l'espace du Rabaçal ? Nous pensons que ce n'est pas le cas, car l'extrême faiblesse de la sigillée est un facteur typique sur ce site dès le I^{er} s. Il est donc possible que l'ensemble monétaire ait survécu jusqu'au IV^e s. et qu'il ait été présent sur le site seulement à cette époque.

La distribution des sigillées sud-gauloises, hispaniques et africaines A et C démontre une occupation plus nette de la *pars rustica* durant le Haut-Empire, mais la rareté dans la *pars urbana* et l'absence dans les *balnea* sont sûrement les indicateurs d'une chronologie de fondation au IV^e s. Vraisemblablement, la faiblesse des importations anciennes pourrait aussi indiquer une occupation plus simple que celle d'une *villa*.

<i>Pars urbana</i>		<i>Pars rustica</i>		<i>Balnea</i>	
Production	Ex.	Production	Ex.	Production	Ex.
Sig. sud-gauloise - La Graufesenque	2	Sig. sud-gauloise - La Graufesenque	5	Sig. africaine C	1
Sig. africaine C	1	Sig. hispanique- La Rioja	12	Sig. africaine D1	20
Sig. africaine D1	3	Sig. africaine A	2	Sig. hispanique tardive - Douro	1
Sig. hispanique tardive - Douro	4	Sig. africaine C/E	1	Total	22
Cér. com. (imitation d'un type de sig. chypriote tardive)	1	Sig. africaine D1	27		
Total	11	Sig. hispanique tardive - Douro	10		
		Sig. hispanique tardive - Ebro	1		
		Cér. culinaire africaine	1		
		Cér. com. (imitation d'un type de sig. phocéenne tardive)	1		
		Total	60		

Figure 4 - Rabaçal, répartition des groupes de production par secteurs.

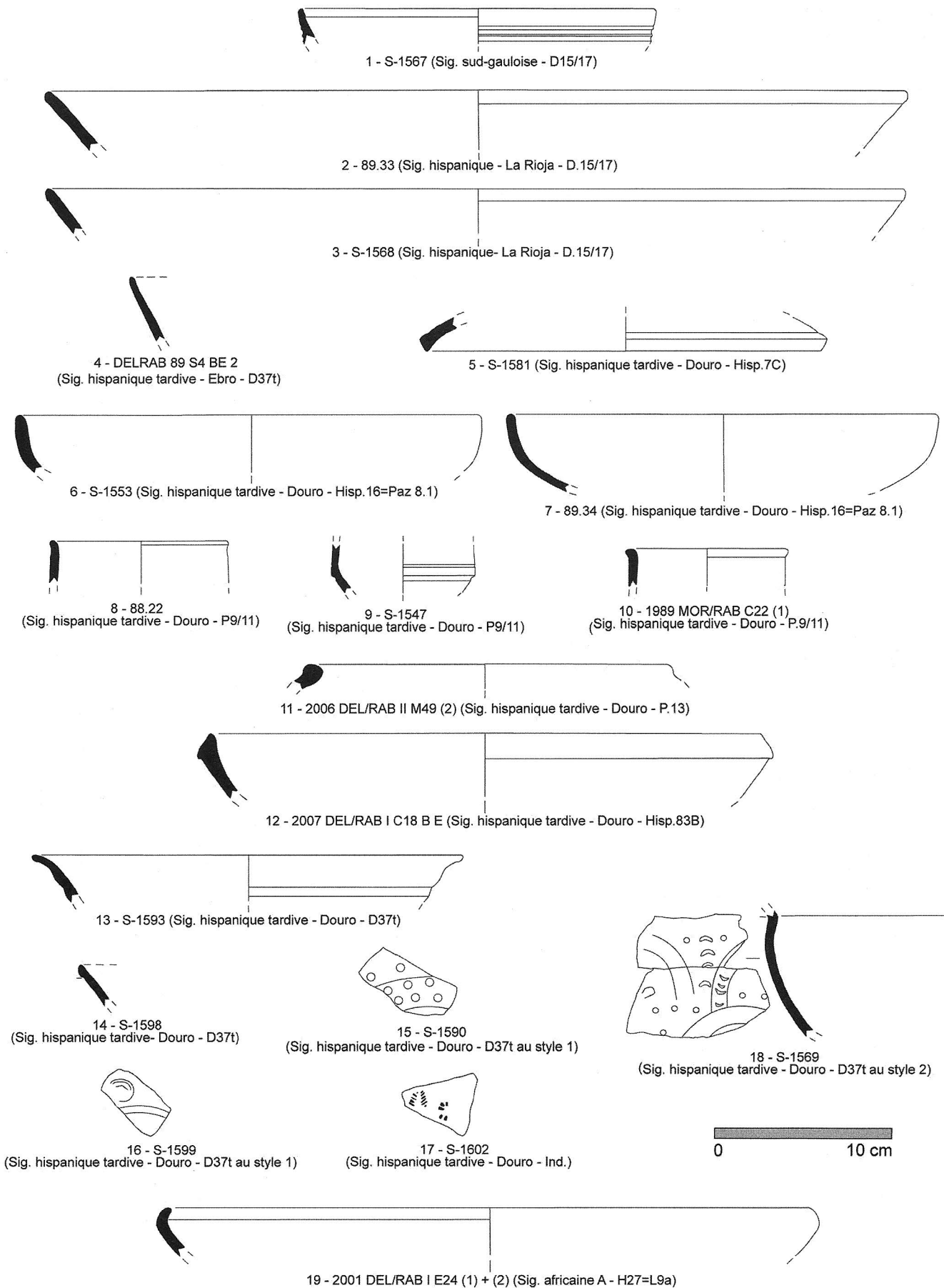


Figure 5 - Rabaçal, sigillées.

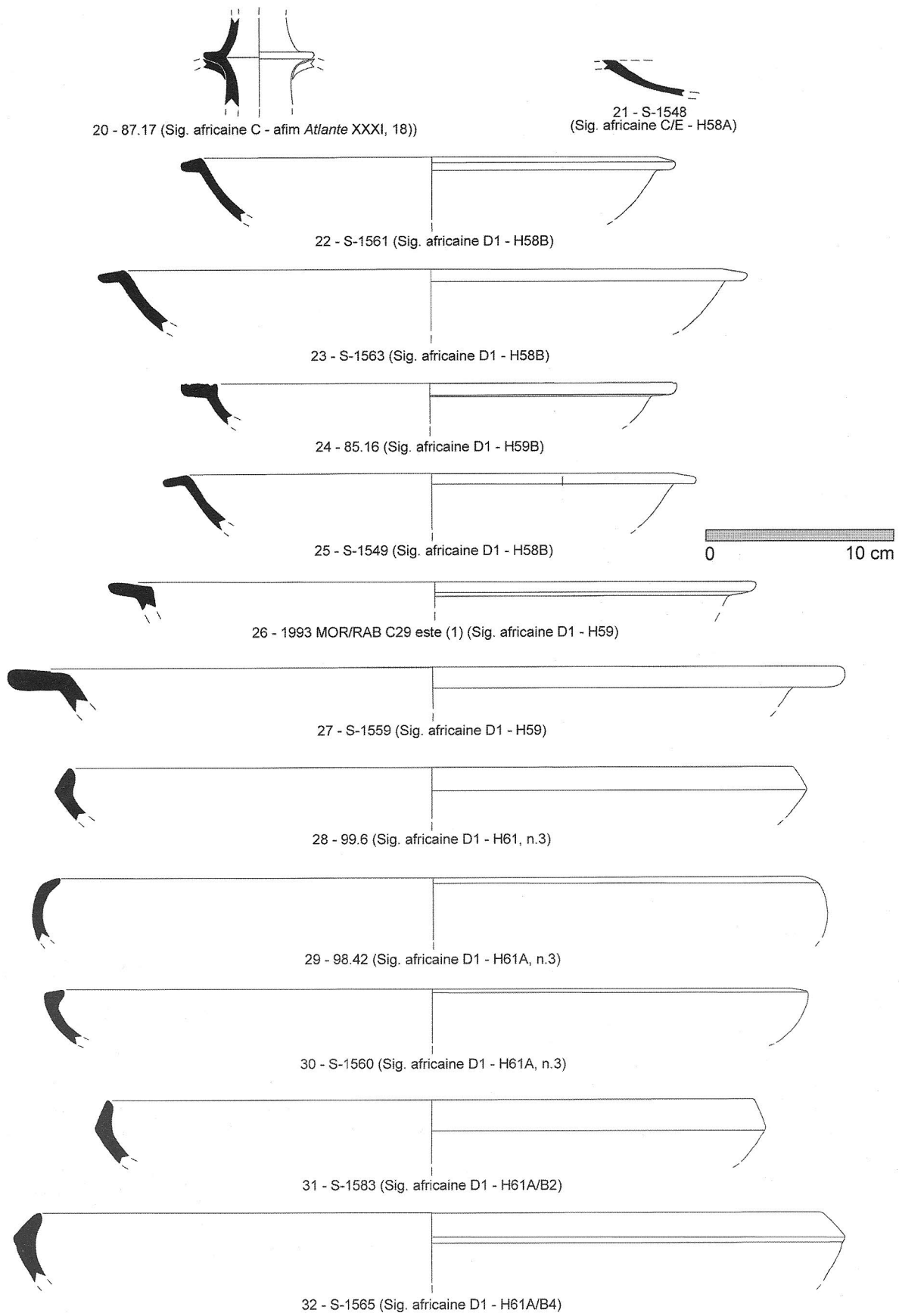


Figure 6 - Rabaçal, sigillées.

DU IV^e SIÈCLE AU DÉBUT DU VI^e SIÈCLE

Au IV^e s., les importations de sigillées débutent de façon notable avec la domination de l'africaine D1 suivie par une plus nette quantité de sigillée hispanique tardive de la vallée du Douro, la vallée de l'Ebro n'ayant fourni qu'un seul exemplaire de Drag. 37t (Fig. 5, n° 4). Celles de la vallée du Douro présentent soit une pâte fine (10 ex.), soit une pâte granuleuse (6 ex.).

Avec une pâte granuleuse, le type Hisp. 16 (Fig. 5, nos 6-7) fut consommé au III^e s. et les autres types sont sûrement plus tardifs. La forme Hisp. 83B (n° 12), à partir du dernier quart du IV^e s. ; la forme Palol 13 (n° 11) au V^e s. (Paz Peralta 2008, p. 259) ; un ex. de Drag. 37t au deuxième style de décor (n° 18) et un fond au décor estampé d'imitation des prototypes africains (n° 17), qui possède des palmes identiques au style A de Hayes (1972, p. 219) et qui peut être daté entre le milieu du IV^e et le milieu du V^e s.

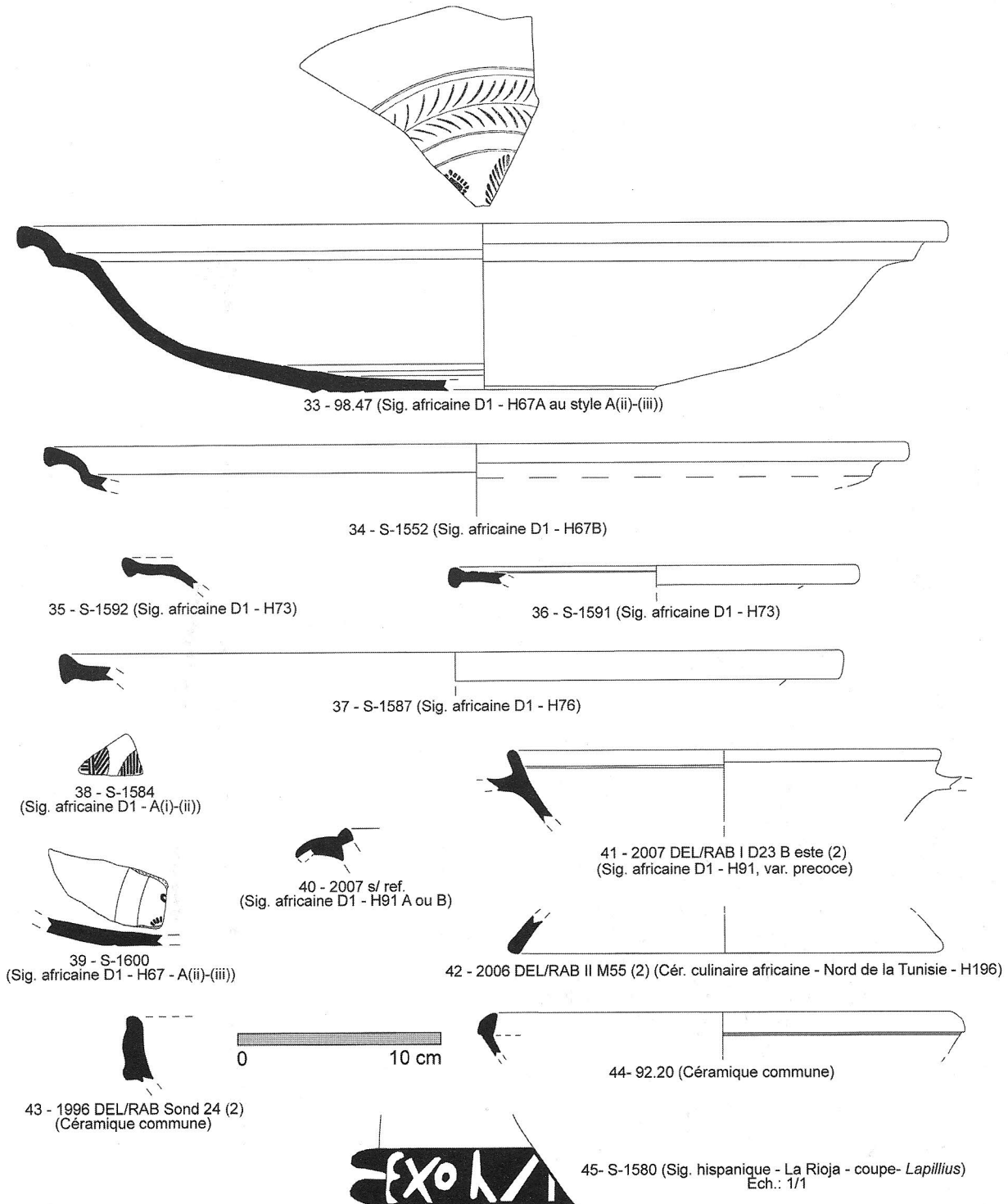


Figure 7 - Rabaçal, sigillées, céramique culinaire africaine et céramique commune.

Avec une pâte fine, on trouve les types Palol 9/11 (Fig. 5, n^{os} 8-10) et Hisp. 7c (n^o 5) qui peuvent atteindre le V^e s., bien que le second puisse apparaître à la fin du III^e s. (Paz Peralta 2008, p. 528 ; 1991, p. 103).

Le type Drag. 37t est la forme majoritaire parmi l'ensemble du Douro. À la pâte fine, il porte toujours le 1^{er} style de décor, malheureusement mal conservé (Fig. 5, n^{os} 15-16). Les n^{os} 13 et 14, au bord simple et à lèvres moulurées, sont très typiques sur le site du Rabaçal.

Paz Peralta (2008, p. 529) propose que le Drag. 37t, sans décor et à bord guilloché, soit la variante la plus ancienne, apparaissant vers 380, la variante étant produite aussi au V^e s.

À partir des fouilles du secteur *Suburbio Norte* à *Augusta Emerita*, M. Bustamante (2010, p. 433) propose que le Drag. 37t gracile, au 1^{er} style de décor et équivalent aux types 4.23-4.30 de Paz Peralta (2008), ait une chronologie du IV^e s. et, surtout, du début du V^e s. Le Drag. 37t gracile et guilloché (types 4.18-4.22 de Paz Peralta 2008) appartient donc à la fin du IV^e et au début du V^e s. Le Drag. 37t plus grand, du 2^e style et à bord non guilloché, est typique (type 4.32 de Peralta 2008) et peut apparaître à la fin du IV^e s., mais il appartient surtout au V^e s. Le début du V^e s. pourrait représenter le florissement de la sigillée hispanique tardive au Rabaçal.

Le n^o 13 (Fig. 5), au bord assez évasé et mouluré, a quelques similitudes avec le n^o 145 de R. Morais (2010, p. 438) à *Bracara Augusta*.

Les importations du nord de la Tunisie (sigillée africaine D1) dominent donc le marché du Rabaçal, avec 53,1 %, valeur beaucoup plus élevée que celle de la sigillée hispanique tardive du Douro (17 %) et de l'Ebro (1 %), et on doit dater ce processus du IV^e et de la première moitié du V^e s.

Au Rabaçal, la majorité de la sigillée africaine D1 appartient à la période la plus importante de la consommation lusitanienne, entre 300-320 et 450 (Quaresma 2009). Ce grand ensemble fut suivi par un seul exemplaire de sigillée africaine C/E de Byzacène, type Hayes 58A (Fig. 6, n^o 21). La production zeugitane est composée par les types H. 58B, au IV^e s., mais surtout par les types H. 59, 61A, n.3 et 67B (Fig. 6, n^{os} 22-34), dont la chronologie, notamment celle des H. 61A et 67B, peut atteindre le milieu du V^e s. (Bonifay 2004), bien que le type H. 59 soit encore important durant le deuxième quart de ce siècle à *Portus Sucronem* (Hurtado *et al.* 2008 ; Quaresma 2009, p. 225).

C'est aussi la chronologie des fonds décorés du style A de Hayes (1972, p. 219). Le n^o 38 (Fig. 7), de style A(i)-(ii), possède des palmes à double nervures longitudinales, ce qui l'identifie au centre de production d'El-Mahrine (Mackensen 1993, p. 229-231, motifs 5.1-5.4). Le style A(ii)-(iii) du n^o 33 (Fig. 7) montre un décor de palmes. Bien que cette palme n'ait pas une double nervure, le poinçon est semblable au n^o 81 d'El-Mahrine (Mackensen 1993). Le n^o 39 (Fig. 7) présente une palme et une rosette, mal préservées.

Durant les décennies centrales du V^e s. il y a une baisse significative des importations.

On compte des formes de tradition plus ancienne, telles les H. 61A/B2 et A/B4 (Fig. 6, n^{os} 31-32), mais aussi le n^o 41 (Fig. 6), H. 91, variante précoce (le diamètre de 210 mm et la technique en D1 nous amènent à rejeter le type H. 91C), qui appartient probablement à la deuxième moitié du IV^e s. (Bonifay 2004, p. 179).

Mais il y a aussi des formes un peu plus récentes, telles les H. 73 et 76 (Fig. 7, n^{os} 35-36 : Hayes 1972, p. 121 et 125) et surtout le type H. 91A ou B (Fig. 7, n^o 40), dont la chronologie débute vers les premières décennies du V^e s. (Bonifay 2004, p. 166 : 400/420).

Au milieu du V^e s., la sigillée africaine chute rapidement, ce qui nous amène à conclure que les importations hispaniques tardives aient pu souffrir d'un processus identique même si l'absence de stratigraphie empêche d'accepter définitivement cette théorie. Mais on conclue qu'au deuxième quart du V^e s., les *balnea* sont abandonnés car le type le plus récent est le H. 67B (Fig. 7, n^o 34).

La forme H. 91A ou B peut être acquise vers la fin du V^e ou au début du VI^e s. mais face à l'absence des types caractéristiques du V^e s., on pense que les importations de vaisselles fines de la *villa* se terminent vers le milieu du V^e s.

Durant le dernier tiers du V^e s. on compte un exemplaire de céramique commune imitant le profil du type H. 3C de sigillée phocéenne tardive (Fig. 7, n^o 43 ; *Atlante I*, p. 232), dont le profil est très bizarre, avec un bord extérieur convexe. Sa pâte est orangée, fine, sans engobe.

Le n^o 44 (Fig. 7), en céramique commune, imite le type H. 3.2 de sigillée chypriote tardive. Sans engobe, il paraît être un peu gracile. Hayes date ce type du deuxième quart du VI^e s. (Hayes 1972, p. 376) mais dans sa publication du mobilier de l'Agora d'Athènes (Hayes 2008, p. 90, P13085, exemplaire publié aussi en 1972), l'auteur change la datation vers le début du VI^e s. Le tessou du Rabaçal n'a aucun guillochis sur la paroi, ni l'introversión du sommet du bord que l'on peut voir parmi l'ensemble de l'Agora d'Athènes. Au Rabaçal, on remarque aussi une fracture dans le profil interne au-dessous du bord.

CONCLUSIONS

On a établi trois grandes phases chronologiques concernant l'évolution des espaces bâtis dans la *villa* de Rabaçal, suivant la distribution par secteur de la sigillée et de la céramique culinaire africaine.

Au 1^{er} s., les données des *partes urbana* et surtout *rustica* doivent témoigner d'une occupation sans vestiges. Il s'agit vraisemblablement d'une occupation à caractère agricole, plus simple que celle d'une *villa*. La datation des *balnea* est documentée seulement à partir du IV^e s.

Durant le deuxième quart du V^e s., ces derniers sont abandonnés. La *pars rustica*, avec l'imitation de H. 3C de sigillée phocéenne tardive, atteint le dernier tiers du V^e s., mais la *pars urbana*, avec l'imitation du type H. 3.2 de sigillée chypriote tardive, atteint le début du VI^e s.

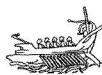
L'occupation agricole du Rabaçal est donc postérieure à la phase embryonnaire des sites ruraux péninsulaires, notamment du secteur occidental, où il y a des installations provisoires avant le milieu du 1^{er} s. Après le milieu de ce siècle, les sites ruraux ont un développement qui valorise leurs structures jusqu'au II^e s. Au III^e s., des phénomènes de concentration peuvent être l'explication de la création de la *villa* du Rabaçal, mais très probablement seulement au IV^e s. (Rodríguez Martín, Carvalho *s.d.*, p. 306-308). Sur le site, la faible consommation de sigillée africaine A tardive et africaine C, au III^e s., alors que les niveaux de consommation augmentent au nord du Tage, est le miroir d'une incapacité commerciale au

Rabaçal. À *Conimbriga*, les fouilles ont livré 22 ex. de sigillée africaine A et 268 d'africaine C (Delgado, Mayet, Alarcão 1975 ; Quaresma 2009) ; à *Bracara Augusta* ont compte 27 ex. d'africaine A, 1 d'africaine A/D et 169 d'africaine C (Quaresma, Morais à par.).

Le grand commerce africain au nord du Tage débute au IV^e s., au Rabaçal, mais aussi au nord-ouest, situation démontrée à *Conimbriga*, *Bracara* ou *Vigo* (Delgado,

Mayet, Alarcão 1975 ; Quaresma, Morais à par. ; Fernández Fernández 2010 ; Quaresma 2009, p. 461).

La chute des acquisitions au milieu du V^e s. s'intègre dans une époque de déclin de plusieurs structures industrielles liées au poisson (*garum*) (Reynolds 2010), de plusieurs sites urbains et ruraux, tels Chãos Salgados (*Mirobriga* ?), *Ammaia* (Quaresma 2009), ou la *villa* de São Cucufate (Alarcão, Étienne, Mayet 1990).



BIBLIOGRAPHIE

- AA.VV.2004** : AA.VV., *Catálogo. Espaço-Museu. Villa romana do Rabaçal*, Câmara Municipal de Penela, 2004.
- Alarcão 1975** : ALARCÃO (J.), *Fouilles de Conimbriga. V* (La Céramique Commune Locale et Régionale), Paris, Éd. de Boccard, 1975.
- Alarcão, Étienne, Mayet 1990** : ALARCÃO (J.), ÉTIENNE (R.), MAYET (F.), *Les villas romaines de S. Cucufate (Portugal)*, Paris, Éd. de Boccard, 1990.
- Bes, Poblome 2008** : BES (Ph.), POBLOME (J.) 2008), (Not) see wood for the trees? 19,700+ sherds of *sigillata* and what we can do with them....., *Rei Cretariae Romanae Fautorum Acta*, 40, 2008, p. 505-514.
- Bonifay 2004** : BONIFAY (M.), *Étude de la céramique romaine tardive d'Afrique*, Oxford, 2004 (BAR IS 1301).
- Bonifay, Tchernia à par.** : BONIFAY (M.), TCHERNIA (A.), Les réseaux de la céramique africaine (I^{er}-V^e s.), dans KEAY (S.), GAMBIN (T.) eds., *Port networks in the Roman Mediterranean. Actes de la table ronde (Rome, 6-8 Mars 2008)*, Roma, BSR, à paraître (Archaeological Monographs of the British School at Rome).
- Bustamante 2010** : BUSTAMANTE ÁLVAREZ (M.), *Terra Sigillata hispànica tardia en Augusta Emérita (Mérida, Badajoz). Valoración tipocronológica a partir de los vertederos del subúrbio norte*, Dissertação de doutoramento apresentada à Universidad de Cádiz, Edição policopiada, 2010.
- Buxeda et al. 2005** : BUXEDA I GARRIGÓS (J.) et al., Late Roman coarse and cooking wares from the Balearic Islands in Late Antiquity, dans GURT I ESPARRAGUERA (J. M.), BUXEDA I GARRIGÓS, CAU ONTIVEROS (M. A.), eds., *LRCW I. Late roman coarse wares, cooking wares and amphorae in the Mediterranean: archaeology and archaeometry*, Oxford (BAR IS 1340), p. 223-254.
- Cailleux s.d.** : CAILLEUX (A.), *Notice sur le Code des Couleurs des Sols*, Boubée, s.d.
- De Man 2006** : DE MAN (A.), *Conimbriga. Do Baixo Império à Idade Média*, Lisboa, Edições Síliba, 2006.
- Delgado, Mayet, Alarcão 1975** : DELGADO (M.), MAYET (F.), ALARCÃO (A. M.), *Fouilles de Conimbriga. IV (Les sigillées)*, Paris, Éd. de Boccard, 1975.
- Díaz 1992-1993** : DÍAZ (P. C.), Propiedad y explotación de la tierra en la *Lusitania* tardoantigua, dans GORGES (J. G.), SALINAS DE FRIAS (M.) eds., *Actas de la mesa redonda internacional El medio rural en Lusitania romana. Formas de habitat y ocupación del suelo*, *Studia Historica/Historia Antigua*, 10-11, 1992-1993, p. 297-309.
- Fabião 2009** : FABIÃO (C.), O Ocidente da Península Ibérica no século VI : sobre o Pentanummius de Justiniano I encontrado na unidade de produção de preparados de peixe da Casa do Governador da Torre de Belém, *Apointamentos de Arqueologia e Património*, 4, 2009, p. 25-50.
- Fentress, Perkins 1987** : FENTRESS (E.), PERKINS (Ph.), Counting african red slip ware, dans MASTINO (A.) ed., *L'Africa romana. Atti del V convegno di studio. Sassari. 11-13 dicembre 1987*, Pubblicazioni del Dipartimento di Storia dell'Università di Sassari, 1987, p. 205-214.
- Fernández Fernández 2010** : FERNÁNDEZ FERNÁNDEZ (A.), Resultados preliminares del estudio de la T.S. focense (LRC) aparecida en Vigo (Galiza, España), *Rei Cretariae Romanae Fautorum Acta*, 41, 2010, p. 375-384.
- Fernández Fernández, Soto Arias 2008** : FERNÁNDEZ FERNÁNDEZ (A.), SOTO ARIAS (P.), Cerâmicas finas tardoromanas orixinarias de África e de Médio Oriente atopadas na intervención da Rua Rosalía de Castro 1992 (Vigo), *Castrelos*, 13, 2008, p. 26-51.
- Fulford, Peacock 1984** : FULFORD (M. G.), PEACOCK (D.P.S.) eds., *Excavations at Carthage : the british mission. I, 2 (The Avenue President Habib Bourguiba, Salammbô. The pottery and other ceramic objects from the site)*, The British Academy, 1984.
- Hayes 1972** : HAYES (J. W.), *Late roman pottery*, London, The British School at Rome, 1972.
- Hayes 2008** : HAYES (J. W.), *The Athenian Agora. Results of excavations conducted by the American School of Classical Studies at Athens. XXXII (Roman pottery. Fine-ware imports)*, Princeton/New Jersey, The American School of Classical Studies at Athens, 2008.
- Hurtado et al. 2008** : HURTADO (T.) et al. Un nivel de destrucción del siglo V en el *Portus Sucronem* (Cullera, Valencia). Contexto material, *Cuadernos de Prehistoria de Arqueología Castellana*, 26, 2008, p. 95-141.
- Mackensen 1993** : MACKENSEN (M.), *Die spätantiken Sigillata- und Lampentöpfereien von El Mahrine (Nordtunesien). Studien zur Nordafrikanischen Feinkeramik des 4. bis 7. Jahrhunderts (mit einem Beitrag von Sebastian Storz)*, München, C. H. Beck'sche Verlagsbuchhandlung, 1993 (Müncher Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte; 50), 2 vol.
- Mayet 1984** : MAYET (F.), *Les céramiques sigillées hispaniques. Contribution à l'histoire économique de la Péninsule Ibérique*, Paris, Éd. de Boccard, 1984, 2 vols.
- Mayet, Picon 1986** : MAYET (F.), PICON (M.), Une sigillée phocéenne tardive ("Late Roman C ware") et sa diffusion en Occident, *Figlina*, 7, 1986, p. 129-142.
- Morais 2005a** : MORAIS (R.), *Autarcia e comércio em Bracara Augusta. Contributo para o estudo económico da cidade no período Alto-Imperial*, Braga, U.A.U.M., 2005 (Escavações Arqueológicas; 2), 2 vol.

- Morais 2005b** : MORAIS (R.), From *oppidum* to *Dives Bracara*: the roman trade through the amphorae, dans GURT I ESPARRAGUERA (J. M.), BUXEDA I GARRIGÓS (J.), CAU ONTIVEROS (M. A.) eds., *LRCW I. Late roman coarse wares, cooking wares and amphorae in the Mediterranean: archaeology and archaeometry*, Oxford, 2005 (BAR IS 1340), p. 55-68.
- Morais 2010** : MORAIS (R.), Estudio preliminar de la *terra sigillata* hispánica tardía de *Bracara Augusta, Rei Cretariae Romanae Fautorum Acta*, 41, 2010, p. 437-461.
- Passelac et Vernhet 1993** : PASSELAC (M.), VERNHET (A.), Céramique sigillée sud-gauloise PY (M.) dir., *Dictionnaire des Céramiques Antiques (VII^e s. av. n. è. – VII^e s. de n. è.) en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan)*, Lattes, ARALO, 1993 (Lattara ; 6), p. 569-580.
- Paz Peralta 1991** : PAZ PERALTA (J. A.), *Cerámica de mesa romana de los siglos III al VI d.C. en la provincia de Zaragoza (terra sigillata hispánica tardía, african red slip ware, sigillata gálica tardía y phocaeen red slip ware)*, Institución Fernando El católico, Zaragoza, 1991.
- Paz Peralta 2008** : PAZ PERALTA (J. A.), Las producciones de *terra sigillata* intermedia y tardía, dans BERNAL CASASOLA (D.), RIBERA I LACOMBA (A.) eds., *Cerámicas hispanorromanas. Un estado de la cuestión*, Cádiz, Universidad de Cádiz, p. 497-539.
- Pessoa 1998** : PESSOA (M.), *Villa romana do Rabaçal. Um objecto de arte na paisagem*, Câmara Municipal de Penela, 1998.
- Pessoa 2000** : PESSOA (M.), *Villa Romana do Rabaçal : um centro na periferia ?*, tese de mestrado, Universidade de Coimbra, 2000.
- Pessoa, Pereira 1991** : PESSOA (M.), PEREIRA (I.), *Villa romana do Rabaçal. As moedas*, Câmara Municipal de Penela, 1991.
- Quaresma 2008** : QUARESMA (J. C.), Le type Hayes 91 A et B: problématique de sa production au sein de la sigillée africaine D, *SFECAG, Actes du Congrès de L'Escala-Empúries*, 2008, p. 495-502.
- Quaresma 2009** : QUARESMA (J. C.), *Economia antiga a partir de um centro de consumo lusitano. Terra sigillata e cerâmica africana de cozinha em Chãos Salgados (Mirobriga ?)*, Dissertação de doutoramento apresentada à Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa, Edição policopiada, 2009.
- Quaresma, Morais à par.** : QUARESMA (J. C.), MORAIS (R.), Eastern Late Roman fine ware imports in *Bracara Augusta* (Portugal), *XXVIIth Congress of the Rei Cretariae Romanae Fautores*, de 19 a 24 de Setembro de 2010, Belgrado, à paraître.
- Rautman 2003** : RAUTMAN (M.), *A Cypriot village of Late Antiquity. Kalavastos-Kopetra in the Vasilikos Valley*, Portsmouth, 2003 (JRA. Supplementary series; 52).
- Reynolds 1993** : REYNOLDS (P.), *Settlement and Pottery in the Vinalopó Valley (Alicante, Spain) A.D. 400-700*, Oxford, 1993 (TEMPVS REPARATVUM / BAR IS 588).
- Reynolds 2010** : REYNOLDS (P.), *Hispania and the Roman Mediterranean. AD 100-700. Ceramics and trade*, London, Duckworth, 2010.
- Rodríguez Martin, Carvalho s.d.** : RODRÍGUEZ MARTIN (F.), CARVALHO (A.) (s.d.), Torre Águila y las villas de la Lusitania interior hasta en Occidente atlántico, dans FERNÁNDEZ OCHOA (C.), GARCÍA-ENTERO (V.), GIL SENDINO (F.) eds., *Las villae tardorromanas en el Occidente del Imperio. Arquitectura y función*, s.d., p. 301-344.
- Saenz Preciado 1998** : SAÉNZ PRECIADO (M.), El complejo alfarero de *Tritium Magallum* (La Rioja) : alfares altoimperiales, dans FERNÁNDEZ GARCÍA (M.I.) ed., *Terra sigillata hispánica. Estado actual de la investigación*. Universidad de Jaén, 1998 (Colección Martínez de Mazas. Serie Estudios), p. 123-164.
- Viegas 2003** : VIEGAS (C.) *Cerâmica, economia e comércio : a terra sigillata da alcáçova de Santarém*, IPA, Lisboa, 2003 (Trabalhos de Arqueologia ; 26).
- Atlante I** : CARNDINI (A.) dir., *Atlante delle Forme Ceramiche. I Ceramica Fine Romana nel Bacino Mediterraneo. Medio e Tardo Impero*, Enciclopedia dell' Arte Antica Classica e Orientale, Roma, 1981.

